



Dantec Jean-Marie : Né le 13-10-1919 à Ploudaniel, fils de Gabriel et Pélagie Blons, frère de Léon ; études à Lesneven ; 1944, prêtre et surveillant général puis professeur au collège de Lesneven ; 1960, professeur au petit séminaire de Keraudren ; 1964, au diocèse de Bayonne, professeur au petit séminaire de Nay ; professeur à Keraudren ; 1966, retour à Nay ; décédé le 21-07-1981.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 363-364.

Extraits de l'introduction, par M. l'abbé Emile Guivarch, à la célébration des obsèques de M. Jean-Marie Dantec, le 24 juillet à Trégarantec.

Frères et sœurs, nous avons été bouleversés par la mort dramatique de notre frère prêtre Jean-Marie Dantec... Personnellement, j'étais l'ami de Jean-Marie, de très longue date, au Séminaire, à l'Université, dans l'enseignement, dans les voyages aux quatre coins de l'Europe.

Hier soir, je me suis retrouvé avec quelques-uns de ses proches et nous avons essayé, en confrontant nos souvenirs, de dégager les traits essentiels de sa personnalité, qui était bien tranchée, riche, diverse. J'en retiens rapidement quelques-uns, pour que, durant cette Eucharistie et dans la suite des années nous gardions le souvenir de l'homme et du prêtre que fut Jean-Marie : une grande curiosité intellectuelle, un amour du travail sérieux et méthodique... une profonde vénération et une connaissance précise de la littérature antique et classique, une vaste culture ouverte sur tous les domaines, y compris la photographie, la peinture, l'architecture, une ardeur intrépide et infatigable dans la découverte des pays, des sites et des monuments, une grande vitalité dans la pratique des sports (autrefois le foot-ball et, depuis des années, le ski dans les Pyrénées), une facilité remarquable à créer et à entretenir des relations et des amitiés avec des personnes de tous les horizons, de tous les milieux, de toutes les langues, un sens réel du récit savoureux et humoristique, une tendresse délicate et constante pour les membres de sa famille (il y a deux semaines, il a eu la joie de dire un dernier au-revoir, attristé semble-t-il, à tous ses frères et sœurs et à sa vieille mère). Et pour résumer le tout, je dirai que c'était le type même du prêtre-professeur, profondément convaincu de remplir dans l'enseignement catholique une mission d'Eglise, assurant, comme les Evêques de France l'ont rappelé récemment « la rencontre de la foi et de l'intelligence, de la Mission de l'Evangile et de la culture ». Chez Jean-Marie, le prêtre et l'enseignant ne faisaient qu'un, et c'est à travers l'enseignement que son sacerdoce a fructifié, dans l'œuvre précieuse de la formation des jeunes.

Son histoire humaine est à présent achevée et il a entrepris le grand voyage de l'éternité...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 363.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jestin.

Comme toute mort brutale, la mort accidentelle de M. l'abbé Jean-Marie Dantec nous a tous bouleversés, et vous ici en particulier à Trégarantec. Bien qu'il eût quitté le diocèse depuis 17 ans, nous continuions en effet à le rencontrer régulièrement, au moins aux grandes vacances où il venait volontiers visiter ses parents, sa vieille maman toujours en vie, ses amis, son « vieux Collège » de Lesneven... Ordonné en juin 1944, il fut nommé en effet, dès sa première année de prêtrise, professeur de Lettres classiques dans ce Collège où il avait lui-même fait ses études secondaires...

Jean-Marie Dantec débordait d'activités : c'était à la fois un sportif et un intellectuel dont l'étendue des connaissances et la vivacité d'esprit forçaient l'admiration. Passionné par tout ce qu'il faisait, il savait pourtant prendre la vie avec sérénité et humour. Il m'a toujours donné l'impression d'être un homme heureux, n'ayant que des amis.

En juillet 1960, quand Mgr Fauvel décida l'ouverture du Séminaire Saint-Paul à Keraudren, Jean-Marie Dantec fut choisi pour être professeur de ce nouvel établissement ; il en devint le sous-directeur. Il y donna toute sa mesure au service des jeunes séminaristes durant cinq années... Son état de santé, malheureusement, le conduisit à quitter la Bretagne pour l'air plus sec des Pyrénées, précisément pour le Petit Séminaire de Nay dans le diocèse de Bayonne. Et c'est là qu'il poursuivit son enseignement durant seize ans, jusqu'à ce jour...

...Je sais qu'il rendait volontiers service dans les paroisses des environs, mais j'ai le sentiment qu'il trouvait la justification de son sacerdoce dans sa mission d'instruire, d'éduquer, d'annoncer l'Evangile au cœur même de la culture qu'il avait à transmettre, à promouvoir...

...Je ne peux m'empêcher de souligner encore un trait caractéristique de Jean-Marie Dantec : il aimait voyager. Il n'y a sans doute pas un seul pays d'Europe qu'il n'ait visité et il n'hésitait pas à franchir les mers et les océans, Si bien qu'il avait des amis partout, avec lesquels il restait volontiers en contact... L'une de ses grandes joies, me semble-t-il, était de rencontrer des gens dans les pays les plus divers... Au cours de l'une de ses innombrables expéditions, il y a une vingtaine d'années déjà, — nous étions quatre prêtres du Collège — l'un des sommets de notre voyage fut une audience que nous avons obtenue du Patriarche de Constantinople, Mgr Athénagoras : moment unique et bien émouvant...

*Quimper et Léon, 1981, p. 364.*